

laissez vivre la Chauve-Souris : demain elle recommencera sa chasse. Laissez-la vivre, elle qui ne vit que de vos ennemis.

Tels sont les principaux petits mammifères qu'il convient d'épargner.

Après eux viennent les reptiles, comprenant les grenouilles, les crapauds, les couleuvres et les lézards. Pauvres déshérités de la nature, avec quels soins—couleuvres et crapauds surtout—ne doivent-ils pas se dérober aux regards de l'homme, leur plus mortel ennemi ! Cependant ne sont-ils pas les protecteurs de nos jardins, de ses champs ! C'est surtout les enfants qu'ils ont à craindre. Hélas ! pourquoi n'enseigne-t-on pas aux enfants à respecter ces reptiles inoffensifs ! Comme je m'estimerais heureux et combien grande serait la cause gagnée, si, imploquant en ces lignes pour le crapaud repoussant d'aspect, pour la couleuvre dont le seul crime est de ressembler au serpent et d'inspirer une terreur irraisonnée—puisque nous n'avons pas de reptiles dangereux dans notre faune—si imploquant pour ces êtres bien-faisants, je voyais désormais leurs persécuteurs d'hier devenir leurs protecteurs de demain et accorder à ces petits animaux l'estime qu'ils méritent par les services qu'ils nous rendent !...

Puis viennent les oiseaux. C'est dans cette classe surtout que l'agriculteur trouve de nombreux amis. Je l'ai dit et je ne saurais trop le redire : au trop grand nombre d'insectes Dieu n'a eu qu'à opposer quelques petits oiseaux. Sans cette guerre acharnée qu'ils leur font, la terre serait bientôt la proie de ce monde inouï des petits êtres ; tout serait dévasté, anéanti ; l'homme lui-même ne saurait se défendre contre les myriades d'insectes qui l'attaqueraient. Chers oiseaux, fidèles défenseurs, comme peu l'on reconnaît vos services ! Quel plaisir ne prend-on pas à vous tuer, vous qui, tout en veillant à nos moissons, venez jusque sous nos fenêtres nous dire vos chansons joyeuses !

Quand sont venus les beaux jours du printemps, allez, afin de boire aux chauds rayons du soleil et à la douce brise naissante, allez vers les bois qui environnent la ville. Un spectacle navrant va bientôt s'offrir à votre indignation : des désoeuvrés de toutes sortes sont là, le fusil à l'épaule, tuant sans pitié ni